

TOULOUSE

ÉGLISE NOTRE-DAME DU TAUR



Huit moments musicaux de
PÂQUES À LA TRINITÉ

22 avril > 10 juin 2017

SAMEDI 22 AVRIL 2017 – 17H00

Blandine JACQUET

César FRANCK, Charles-Marie WIDOR,
Louis VIERNE

SAMEDI 6 MAI 2017 – 17H00

Florent GALLIÈRE

LISZT ET L'OPÉRA :
Richard WAGNER, Franz LISZT

SAMEDI 20 MAI 2017 – 17H00

Jan-Willem JANSEN

César FRANCK : 3 chorals

SAMEDI 3 JUIN 2017 – 17H00

Rutsuko KAMIGAWARA

Felix MENDELSSOHN-BARTOLDY, Jehan ALAIN,
César FRANCK, Louis VIERNE

SAMEDI 29 AVRIL 2017 – 17H00

Johannes SKOOG

Franz LISZT

SAMEDI 13 MAI 2017 – 17H00

Lorenzo FAZZINI, flûte traversière Jean-Claude GUIDARINI, orgue

C.P.E. BACH, Wolfgang Amadeus MOZART,
Gioacchino ROSSINI, Felice MORETTI...

SAMEDI 27 MAI 2017 – 17H00

Vincent GENVRIN

Alfred LEFÉBURE-WÉLY, Marcel DUPRÉ,
Sigfrid KARG-ELERT

SAMEDI 10 JUIN 2017 – 17H00

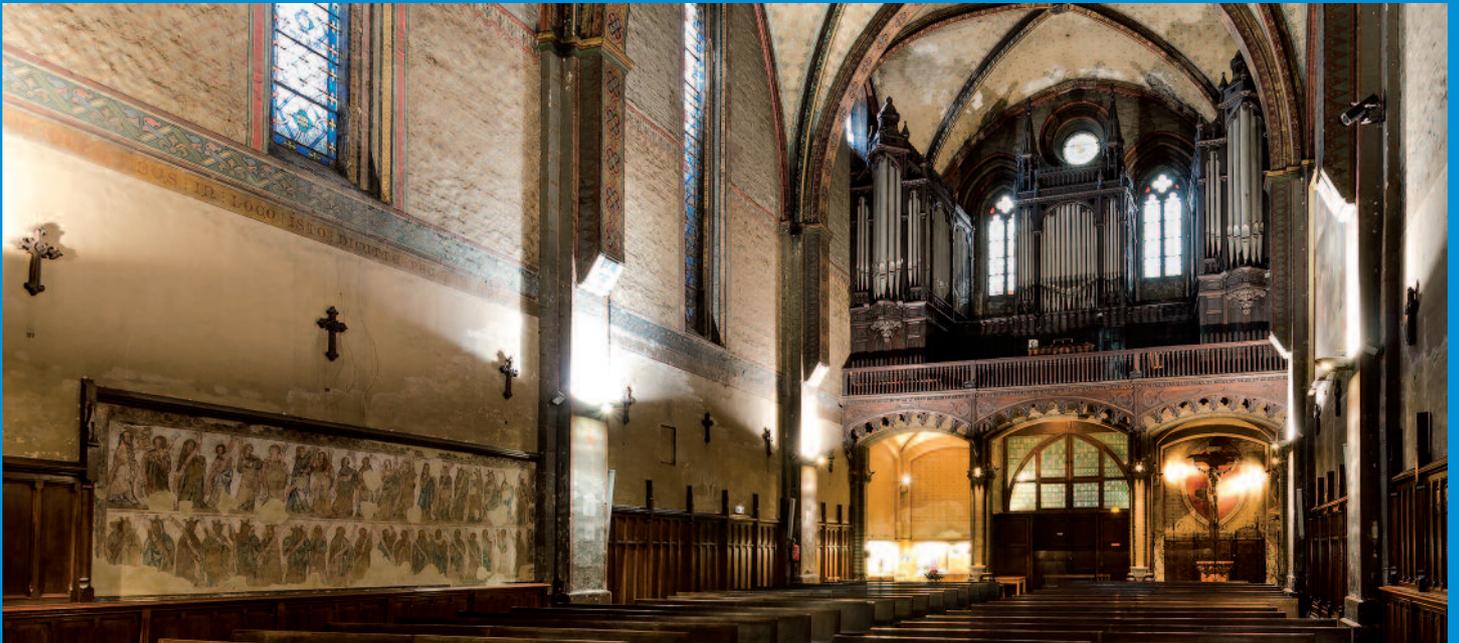
Mathieu de MIGUEL

Maurice DURUFLÉ, Charles TOURNEMIRE,
Frank BRIDGE, Charles-Marie WIDOR...

Orgue Eugène & Maurice PUGET 1880 / 1939

HUIT MOMENTS MUSICAUX DE PÂQUES À LA TRINITÉ

Église Notre-Dame du Taur
TOULOUSE





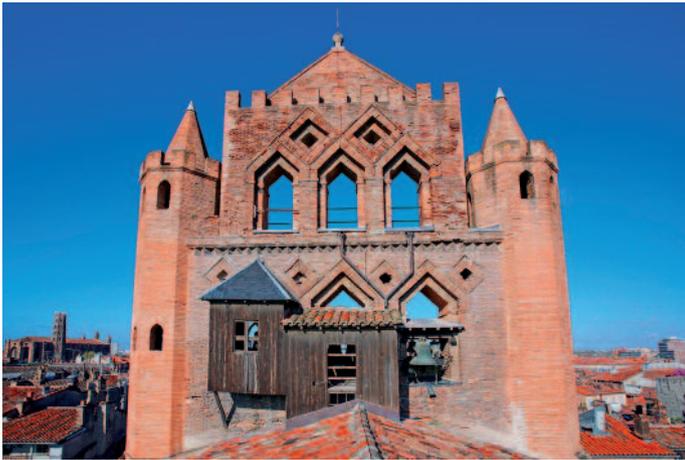
Drawn by T. Allon.

Engraved by H. Adlard.

Church of S^t Taur, - Toulouse.

Eglise de Saint-Taur, - Toulouse.

St. Taur Kirche, - Toulouse.



L'église **Notre-Dame du Taur**, située entre la place du Capitole et la basilique Saint-Sernin, est reconnaissable entre toutes par son étonnant clocher-mur qui fait penser à une forteresse, et masque entièrement le reste de l'édifice. Ce dernier, modèle pour les clochers-murs de la région, présente des baies campanaires surmontées d'arcs en mitre et abrite un carillon de 13 cloches.

Le Taur désigne le taureau auquel les autorités romaines attachèrent l'évêque Saturnin et qui le traîna depuis le temple capitolin (à l'emplacement de la place Esquirol) par le cardo (rue des changes, rue Saint-Rome) vers le nord de la ville, au-delà des remparts (place du Capitole).

L'église, autrefois désignée Saint-Sernin du Taur, est bâtie à l'endroit où une tradition ancienne dit que Saturnin aurait été d'abord inhumé par les Saintes Puelles (les saintes femmes qui lui donnèrent une sépulture) avant le transfert de ses restes à Saint-Sernin.

A la fin du 18^{ème} siècle, lors de la destruction de la porte du rempart Villeneuve (vers l'actuelle place Victor-Hugo), la statue de la Vierge qui s'y trouvait a été déplacée et conservée dans l'église qui prit alors le vocable de Notre-Dame du Taur.

L'édifice, classé en 1840, parmi les monuments historiques, sera déclassé en 1876 sur proposition d'Eugène Viollet-le-Duc ! En effet : « de récents travaux, exécutés sans autorisation sous la direction de l'ingénieur des Ponts-et-Chaussées de la Ville, [l']ont complètement dénaturée. C'est ainsi que pour faire à l'intérieur une décoration uniforme du plus mauvais goût (voir ci-contre), on a caché, peut-être même altéré, en la recouvrant, une curieuse peinture du 14^{ème} siècle. On a en outre établi une tribune d'orgue dont la charpente est revêtue de terre cuite et dont le style burlesque répond à l'ensemble de la nouvelle décoration de l'église. Enfin l'abside qui présentait une disposition particulière et fort intéressante a subi des modifications qui témoignent de l'ignorance de ceux qui ont fait exécuter les travaux. » !

En 1878, M. Viollet-le-Duc propose de « rapporter cette décision à la condition que la Fabrique qui vient déjà de faire enlever la tribune d'orgues donnera satisfaction complète à la Commission en rétablissant le monument dans son aspect et dans son état avant l'exécution des travaux de décoration qui ont motivé le déclassement » ! Ce qui fut fait !



L'église du Taur possédait à la Révolution un orgue petit huit pieds de 23 jeux répartis sur deux claviers de 50 notes et pédale de 13 notes. L'instrument fut jugé de la plus mauvaise harmonie et indigne de figurer parmi les orgues qui méritent d'être conservées tant par la beauté des buffets, exécution de leur sculpture que par [leur] bonne qualité d'harmonie. (Rapport de Jean-Baptiste Micot sur les orgues de Toulouse, 1796). D'importants travaux en 1840 et une reconstruction complète en 1860 n'amélioreront guère les choses.

En 1875, l'orgue est à nouveau à bout de souffle : les abbés Montagné, Gaussail puis Delpech veilleront à sa reconstruction, rappelant que dans un intervalle de 40 ans à peine l'orgue actuel est le troisième que la fabrique a eu à faire construire et en exprimant le souhait, vu les précautions qui ont été prises, que cette fois, l'on n'y reviendra pas avant longtemps! (Rapport de réception de l'orgue Puget, s.d.).

Pour cela, et après consultation de tous les organistes de la ville de Toulouse, ils approuvèrent le devis présenté par la Manufacture d'Orgues, Maison Puget et Fils, le 24 novembre 1875.

Eugène Puget, second directeur de la manufacture, ne décevra pas ses commanditaires et c'est un orgue véritablement inouï à Toulouse que viendra inaugurer Alexandre Guilmant les 17 et 18 juin 1880.

L'orgue disposé en trois buffets encadrant les deux fenêtres du fond de l'église présente à l'oeil du visiteur 159 tuyaux (dont 2 seuls chanoines) qui placés sur une seule ligne, comme dans les orgues ordinaires, formeraient une façade de vingt et un mètres de largeur (ibid.).

Il est riche de 40 jeux répartis sur 3 claviers de 56 notes et un pédalier de 30 touches placés dans une console séparée. Les transmissions, actionnées par cinq machines Barker, portent leur mouvement à une distance de 14 mètres pour les plus longues d'entre elles et actionnent près de 800 soupapes !

Les deux boîtes expressives du Positif et du Récit et leur remarquable efficacité impressionnèrent particulièrement les membres de la commission de réception : avec la double expression, l'organiste obtiendra des résultats magnifiques. L'art religieux et la splendeur du culte ne peuvent que gagner à l'introduction de ces effets entièrement nouveaux (Eugène Massip, commentaires du devis).

Ces boîtes actionnées par des pédales à bascule sont les premières du genre à Toulouse. Celles-ci, d'égale importance, confèrent à ces deux plans un rôle de soliste, tout en offrant toutes les possibilités de dialogues, d'oppositions, ou d'accompagnements, le grand-orgue assumant dès lors la fonction de clavier de tutti.

Dix-sept pédales de combinaison permettent à l'organiste de multiplier ses effets à l'infini. Leur disposition graduée selon le degré de sonorité, lui donne toute facilité pour arriver du timbre le plus faible au plus éclatant Fortissimo. (Rapport de réception, s.d.).

Cet orgue devint l'archétype des réalisations d'Eugène Puget. Il apparut alors comme le plus novateur et le plus riche des orgues de Toulouse, mais aussi de tout le Sud de la France. Aucun autre instrument, pas même de Cavaillé-Coll, n'y atteignait un tel degré de perfection en termes de mécanisme, de maniabilité, et de raffinement dans la facture.

Sur le plan de la sonorité, Eugène rompait également avec les habitudes, l'harmonie des fonds est généreuse et sombre, celle des anches de grand chœur d'une puissance et d'une rondeur hors du commun, les timbres de détail sont raffinés, les flûtes, toutes pavillonnées, d'une exquise rondeur.

L'instrument servira dès lors de modèle à de nombreux autres: Lodève: St-Fulcran (1883), Rodez : St-Amans (1885), Montpellier : Notre-Dame des Tables (1886), Béziers: St-Aphrodise (1887), Toulouse: Notre-Dame la Dalbade (1888)...

En 1939, Maurice Puget, neveu d'Eugène et dernier directeur de la manufacture modifiera la composition du Positif : les rangs du Cornet progressif 2 à 5 rangs seront séparés et prendront la place d'un Kéraulophone 8', d'une Dulciana 4', et d'une Doublette 2'. L'Unda maris laissera quant à lui sa place à un Picoles [sic] 1' neuf.

Jean-Claude GUIDARINI



I – Grand-Orgue

56 notes (Do1 - Sol5)

Montre	16'
Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Flûte harmonique	8'
Salicional	8'
Prestant	4'
Quinte	3'
Doublette	2'
Fourniture progressive III-VIII	
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

II – Positif expressif

56 notes (Do1 - Sol5)

Flûte d'orchestre	8'
Bourdon à cheminée	8'
<i>Flûte</i>	4'
<i>Nasard</i>	2' 2/3
Doublette	2'
Tierce	1' 3/5
<i>Piccolo</i> [sic]	1'
Trompette	8'
Clarinete à pavillon	8'
Clairon	4'

III – Récit expressif

56 notes (Do1 - Sol5)

Flûte harmonique	8'
Bourdon-Quintaton	8'
Viole de gambe	8'
Voix céleste	8'
Flûte octavante	4'
Octavin	2'
Trompette harmonique	8'
Hautbois & Basson	8'
Voix humaine	8'
Clairon	4'

Pédale

30 notes (Do1 - Fa3)

Contre Basse	16'
Flûte	8'
Violoncelle	8'
Flûte	4'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Accessoires aux pieds

Orage
Tirasse GO
Tirasse Pos
Tirasse Réc
Octaves graves
Anches Péd
Anches GO
Anches Pos
Anches Réc
Expression Pos
Expression Réc

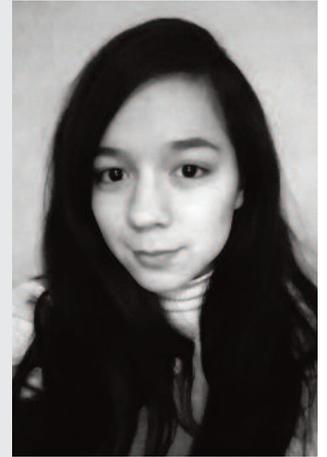
Appel GO
Pos/GO
Réc/GO
Réc/Pos
Trémolo Pos
Trémolo Réc

Accessoires aux mains

Anémomètre
Sonnette pour les souffleurs

Blandine JACQUET

Originnaire de Paris, Blandine Jacquet commence à étudier l'orgue à l'âge de 13 ans sous la direction de Andrew Dewar, organiste à la cathédrale américaine de Paris, où elle fut choriste pendant cinq ans. Titulaire d'une bourse pour aller étudier l'orgue en septembre 2014, dans la classe de Daniel Moulit à Wells Cathedral School, elle y compléta également sa scolarité.



Durant son séjour en Angleterre, Blandine Jacquet eut de multiples occasions de se produire, donnant des récitals dans des lieux tels que la cathédrale de Wells, la cathédrale de Coventry ou encore la chapelle de Windsor Castle. Elle a également eu l'occasion de jouer dans la 3ème symphonie "symphonie pour orgue" de Camille Saint-Saëns, avec l'orchestre de son école.

Actuellement, Blandine est en année de césure au conservatoire de Toulouse, où elle étudie l'orgue avec Michel Bouvard et Willem Jansen, ainsi que l'écriture et la direction de chœur, avant de repartir en Angleterre pour y étudier les sciences à l'université.

SAMEDI 22 AVRIL 2017 – 17H00

1

César FRANCK (1822 - 1890)

- **Pièce héroïque**, FWV 37
Trois pièces (1878)

Charles-Marie WIDOR (1844 - 1937)

- **Scherzo**
Symphonie n° 4, Op. 13, n° 4 (1872)

Louis VIERNE (1870 - 1937)

- **2ème symphonie**, Op. 20 (1902)
 - I. Allegro
 - II. Choral
 - III. Scherzo
 - IV. Cantabile
 - V. Final

Johannes SKOOG

Johannes SKOOG est né en 1992 en Suède.

Récitaliste international, il se perfectionne actuellement dans la classe d'orgue d'Olivier Latry et de Michel Bouvard au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.



Originaire de Stockholm, Johannes a étudié l'orgue auprès de Mathias Kjellgren, et l'improvisation à l'orgue auprès de Nils Larsson au Collège royal de musique de Stockholm (Kungliga Musikhögskolan).

Il a travaillé en tant qu'organiste assistant à la cathédrale de Västerås, ainsi qu'à l'église Sainte-Catherine à Stockholm.

Au printemps 2015, Johannes a été le seul étudiant accepté en master au CNSMDP, où il a été reçu au cours de l'été 2016 avec la plus haute mention possible pour son récital de première année. Il sera diplômé de la classe d'orgue de Michel Bouvard et Olivier Latry à l'été 2017.

SAMEDI 29 AVRIL 2017 – 17H00

2

Franz LISZT (1811 - 1886)

- **Saint François de Paule marchant sur les flôts**
Deux légendes, S. 175, n°2 (1862/63)
Transcription pour orgue de Max Reger (1873 - 1916)
- **Quasi adagio, cantabile con divozione**
Consolations pour le piano, S. 172, n°4 (1850)
- **Fantasie und Fuge über den Choral**
«Ad nos, ad salutarem undam», S.259 (1850)

Florent GALLIÈRE

Né en 1978, Florent GALLIÈRE s'est formé auprès de Michel Bourcier et Louis Robilliard, avant d'obtenir son DNESM au conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon dans la classe d'orgue de François Espinasse et Liesbeth Schlumberger.

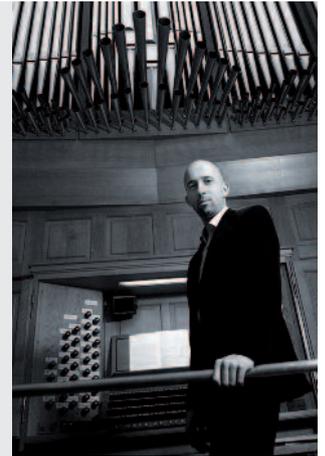
Ce jeune musicien s'est intéressé à des domaines aussi variés que la musique électroacoustique, l'écriture, le contrepoint, l'analyse, l'accompagnement au piano, ou l'improvisation. Il est par ailleurs licencié de musicologie à la faculté de Tours, et diplômé d'état au CEFEDM Bretagne - Pays de la Loire.

Il s'est produit en récital au festival Toulouse les Orgues, au festival de Lyon, ou encore à l'auditorium de Lyon proposant une découverte de son instrument dans le cadre d'Orchestres en fête. Il est également sollicité pour tenir les parties d'orgue aux côtés de l'orchestre national de Lyon sous la direction d'E. Inhbal ou I. Volcov par exemple.

En septembre 2008, il était demi-finaliste au concours Xavier Darasse de Toulouse avec la soprano Marion Tassou. En décembre 2008, en présence de Pierre Boulez, il participait à l'intégrale de l'œuvre d'orgue d'Olivier Messiaen, pour le centenaire de sa naissance.

En septembre 2011, il devient le 14^{ème} organiste de Kitara en résidence au Sapporo Concert Hall au Japon, se produisant ainsi à Sapporo, Kyoto, Tokyo en récital ou en compagnie du Sapporo Symphony Orchestra ou du Pacific Music Festival Orchestra.

Florent Gallière enseigne l'orgue au conservatoire à rayonnement régional de Saint-Etienne et au conservatoire à rayonnement départemental de Bourgoin-Jallieu.



SAMEDI 6 MAI 2017 – 17H00

3

LISZT ET L'OPÉRA

Richard WAGNER (1813 - 1883)

- **Pilgerchor**, S.443 (1885)
Tannhäuser, WWV 70 (1845/1860)
(transcription pour orgue de Franz Liszt)

Franz LISZT (1811 - 1886)

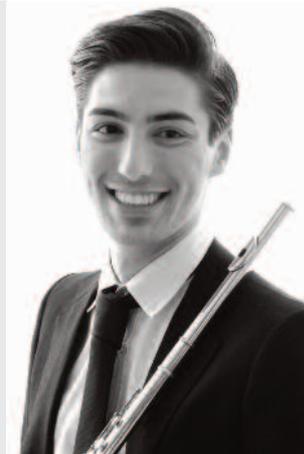
- **La lugubre gondola**, S 200, n°3 (1885)
(transcription pour orgue de Florent Gallière)
- **Fantasie und Fuge über den Choral**
«Ad nos, ad salutarem undam», S.259 (1850)

Lorenzo FAZZINI

Né à Pavie en 1995, Lorenzo FAZZINI a entrepris des études de flûte traversière et de piccolo en 2007, au sein du conservatoire Franco Vitadini de Pavie, dans la classe de Paola Fre. Il y obtient son diplôme avec une mention très bien à l'unanimité. Il fréquente aujourd'hui la classe de Rosalba Montrucchio au conservatoire Giuseppe Verdi de Milan. Entre 1997 et 2012, il a suivi de nombreuses masters classes en Italie et à l'étranger, où son talent a été unanimement apprécié.

En avril 2014, il remporte le premier prix, dans la catégorie «solistes», du concours international Città di Scandicci. En février 2015, il se voit attribuer le second prix du concours international Città di Villorbo.

De 2011 à 2013, il a été première flûte de l'orchestre régional de Lombardie. Il a récemment été invité en tant que soliste en Italie, en Suisse, et en Allemagne. Il joue régulièrement en duo avec l'organiste pavesan Simone Pietro Quaroni. Il est actuellement première flûte de l'orchestre philharmonique Giuseppe Verdi de Milan. Il participe, à la flûte traversière et au piccolo, au quintette à vent «Le note del mistero» et joue la flûte basse au sein de l'«Affiatati ensemble» dirigé par Rosalba Montrucchio.



Jean-Claude GUIDARINI

Jean-Claude GUIDARINI a étudié l'orgue au conservatoire national de région de Toulouse auprès de Jan-Willem Jansen et de Michel Bouvard, où il obtient une médaille d'or à l'unanimité. Il est l'interprète d'un répertoire éclectique, et est l'auteur de nombreuses transcriptions pour son instrument. Il consacre une part importante de son temps à l'enseignement et dirige l'école de musique de La Salvetat Saint-Gilles (31).

Ses nombreuses activités l'amènent à être l'invité de nombreuses manifestations organistiques tant en France qu'à l'étranger. Il collabore régulièrement avec la soprano Nicole Fournié, le chœur de l'université Rovira i Virgili de Tarragona (Espagne) dirigé par Monserrat Rios Hevia, ainsi qu'avec le flûtiste italien Lorenzo Fazzini.

Jean-Claude Guidarini est organiste du grand orgue Eugène et Maurice Puget de l'église Notre-Dame du Taur à Toulouse.



SAMEDI 13 MAI 2017 – 17H00

4

Wolfgang Amadeus MOZART (1756 - 1791)

- **Concerto pour flûte, K. 313 (1778)**
 - I. Allegro maestoso
 - II. Adagio ma non troppo
 - III. Rondo. Tempo di Menuetto*Transcription pour flûte & orgue de Jean-Claude GUIDARINI*

Fryderyk CHOPIN (1810 - 1849)

- **Prélude, Op. 28, n°4**
Transcription pour orgue de Franz LISZT (1811-1886)

Gioacchino ROSSINI (1792 - 1868)

- **Andante e allegro**

Carl Philipp Emanuel BACH (1714 - 1788)

- **Allegro con variazioni**
- **Sonata, Wq 133, H. 564 (Hamburger sonata)**
 - I. Allegretto
 - II. Rondo - Presto

Padre Davide da Bergamo (1791 - 1863)

- **Elevazione**

Fryderyk CHOPIN (1810 - 1849)

- **Variations sur un thème de Rossini, Op. posth.**
«Non piu mesta» de «La Cenerentola»
Thème (*Andantino*) et 4 variations : *Con anima, Più lento, Vivo, Con brio*

Jan-Willem JANSEN

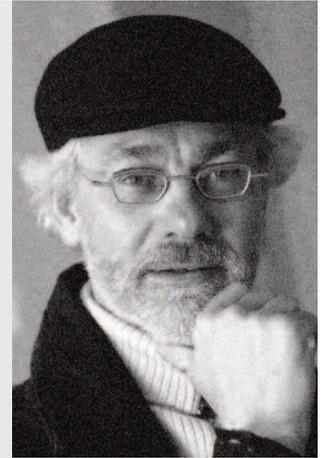
Né aux Pays-Bas, Jan Willem JANSEN poursuit des études musicales avec Jan Warmink, Willem Mesdag et Wim van Beek.

En 1977, il remporte le diplôme de soliste du Conservatoire Royal de la Haye et se perfectionne au clavecin avec Ton Koopman à Amsterdam.

Il s'installe alors en France et travaille auprès de Xavier Darasse dont il devient le collaborateur pédagogique au conservatoire de Toulouse. Il est cofondateur du département de musique ancienne de cet établissement et assure, aux côtés de Michel Bouvard, la responsabilité du nouveau département supérieur « Orgues et Clavecins ».

En plus de son rôle d'enseignant, son activité d'interprète l'a amené à jouer avec les meilleurs ensembles baroques européens, notamment La Chapelle Royale de Paris, Le Collegium Vocale de Gand (Philippe Herreweghe), Hesperion XX de Barcelone (Jordi Savall), Les Sacqueboutiers et l'Ensemble Baroque de Limoges (Christophe Coin).

Il est titulaire de l'orgue Ahrend du musée des Augustins et de la basilique Notre-Dame la Daurade à Toulouse.



SAMEDI 20 MAI 2017 – 17H00

César FRANCK (1822 - 1890)

Trois chorals (1890)

- N°1 en mi majeur, FWV 38
- N°2 en si mineur, FWV 39
- N°3 en la mineur, FWV 40

Vincent GENVRIN

Né en 1965, Vincent GENVRIN a étudié l'orgue avec Jean Boyer au conservatoire de Lille, Odile Bailleux puis Xavier Darasse au conservatoire national supérieur de Lyon où il a obtenu son diplôme en 1986. Il s'est perfectionné ensuite en Belgique avec Bernard Foccroulle et Jean Ferrard.

Il est titulaire, à Paris, de l'orgue historique François Henri Clicquot de Saint-Nicolas des champs et de l'orgue Schwenkedel de Saint-Thomas-d'Aquin.

Titulaire du certificat d'aptitude, il est professeur d'orgue au conservatoire de Dieppe. Il est coordinateur artistique de l'Académie d'orgue, de claviers et de plain-chant de Dieppe créée en 2010.

Vincent Genvrin s'est distingué par une dizaine d'enregistrements discographiques salués par la critique. En 1994, son interprétation de la Via Crucis avec le chœur Sacrum de Riga (Lettonie) a remporté le prix international du disque de la Société Liszt de Budapest. Il est directeur artistique du label Hortus.

Passionné par l'histoire de l'orgue et de sa musique, Vincent Genvrin est l'auteur de plusieurs articles, notamment « Esquisse d'une histoire de l'orgue français ancien au XXe siècle » et « Du néo-classique au néo-baroque, l'orgue Kern de Saint-Séverin à Paris », ainsi que d'une contribution à l'ouvrage La musique ancienne entre historiens et musiciens « Alexandre Guilmant archéologue », consacrée aux registrations dans les Archives des maîtres de l'orgue.

Il prépare actuellement une étude sur les Vêpres du Commun des fêtes de la Sainte-Vierge op. 18 de Marcel Dupré, œuvre qu'il a enregistrée en 2014 sur l'orgue Mutin-Cavaillé-Coll de la collégiale Saint-Pierre de Douai (Hortus 709).



SAMEDI 27 MAI 2017 – 17H00

6

Alfred LEFÉBURE-WÉLY (1817 - 1869)

• **Marche**

L'organiste moderne (1867-69)

Marcel DUPRÉ (1886 - 1971)

• **Prélude et fugue en fa mineur, Op. 7, n°2**

Trois préludes et fugues (1914)

Sigfrid KARG-ELERT (1877 - 1933)

• **Drei neue Impressionen, Op. 142, No. 1 (1930)**

– I. **Voices of the night**

– II. **Valse mignonne**

– III. **Romantic retrospective view**

Rutsuko KAMIGAWARA

Rutsuko KAMIGAWARA nous vient du Japon.

Elle débute l'orgue au collège-lycée «Toyo Eiwa» à Tokyo, avec K. Kono. Elle a reçu également l'enseignement de M. Tokuoka.

Elle poursuit ses études à l'université de jeunes filles de «Ferris», avec T. Miyamoto, H. Miura, A. Inuma et M. Hayashima. Elle bénéficie parallèlement de l'enseignement de M. Suzuki.

Elle se perfectionne l'orgue actuellement au conservatoire à rayonnement régional de Toulouse, auprès de Jan-Willem Jansen, Michel Bouvard et Stéphane Bois, où elle a obtenu un premier prix en mai 2016.

Elle étudie aussi le clavecin, auprès de Yasuko Uyama-Bouvard et Jan-Willem Jansen, et la basse continue auprès de Brice Saily.



SAMEDI 3 JUIN 2017 – 17H00

7

Felix MENDELSSOHN-BARTOLDY (1809 - 1847)

- **4ème sonate**, Op. 65, n°4 (1845)
 - I. **Allegro con brio**
 - II. **Andante religioso**
 - III. **Allegretto**
 - IV. **Allegro maestoso e vivace**

Jehan ALAIN (1911 - 1940)

- **Intermezzo**, AWW74b (1935)

César FRANCK (1822 - 1890)

- **Fantaisie**, Op.16, FWV 28
Six pièces (1860)

Louis VIERNE (1870 - 1937)

- **Cantilène**
- **Final**
3ème symphonie, Op. 28, n°2 & 5 (1911)

Matthieu de MIGUEL

Né en 1979, Matthieu de MIGUEL débute ses études musicales au conservatoire national de région de Bordeaux en 1999 dans la classe d'orgue de François Espinasse s'achevant par le cycle de perfectionnement avec un premier prix d'orgue mention très bien.

Il intègre ensuite sur concours, en octobre 2004, le CEMSD de Toulouse où il y suit l'enseignement d'organistes renommés : Michel Bouvard, Jan Willem Jansen, Louis Robilliard, Stéphane Bois. Avec Philippe Lefebvre, il est initié à l'art de l'improvisation.

Parallèlement, il travaille le piano avec Thérèse Dussaut, l'harmonie et le contrepoint avec Guy Ferla et obtient son diplôme en octobre 2006. Matthieu de Miguel a également participé à de nombreuses master class assurées notamment par Olivier Latry, Daniel Roth, Loïc Mallié, Naji Hakim, Susan Landale et Vincent Warnier.

En novembre 2005, il devient professeur de la classe d'orgue de Barsac-Preignac en Gironde et obtient en juin 2008 le diplôme d'état de professeur d'orgue. Il est sollicité lors de jurys d'examens instrumentaux et il est également nommé professeur à l'école municipale de musique de Talence (33). Il est en outre directeur artistique des « Mardis musicaux de l'orgue de Talence ».

Matthieu de Miguel, qui affectionne particulièrement les oeuvres des 19 et 20^{ème} siècles, a réalisé seul ou avec Stéphane Bois une série de transcriptions d'oeuvres orchestrales. Ses récitals de transcriptions ont reçu un accueil très chaleureux de la part du public et de la presse spécialisée.

Matthieu de Miguel se produit en concerts, en soliste ou en duo (voix, cuivres, cordes, percussions), et dans des oeuvres de musique sacrée. Il a joué en récital de prestigieuses orgues à travers la France et l'Europe, dans le cadre de festivals internationaux, de saisons de concerts ou de grands récitals sur des instruments de renommée internationale. Il a également inauguré plusieurs instruments.

Enfin, Matthieu de Miguel est titulaire, à Toulouse, du grand orgue Puget de Notre-Dame de la Dalbade, de l'orgue Daublaine et Callinet de l'église Saint-Nicolas, et assistant de Michel Bouvard au célèbre Cavaillé-Coll de la basilique Saint-Sernin.



SAMEDI 10 JUIN 2017 – 17H00

8

Maurice DURUFLÉ (1902 - 1986)

- **Fugue sur le carillon des heures de la cathédrale de Soissons**
Op. 12 (1962)
- **Méditation**
Op. posth. (1964)

Charles TOURNEMIRE (1870 - 1939)

- **Fantaisie-Choral**
L'orgue mystique, Op. 56, n°25 : In Festo Pentecostes
- **Communion**
L'orgue mystique, Op. 57, n°38 : Dominica XII post Pentecosten
(1927/32)

Frank BRIDGE (1879 - 1941)

- **Adagio**
3 pieces for organ, H. 63 n°2 (1905)

Sigfrid KARG-ELERT (1877 - 1933)

- **Harmonies du soir**
Trois Impressions, Op. 72, No. 1 (1909)

Charles-Marie WIDOR (1844 - 1937)

- **Finale**
Symphonie n° 7, op. 42, n° 3 (1885)



**Les Moments musicaux à Notre-Dame du Taur
vous sont proposés par la paroisse Notre-Dame du Taur**

**L'orgue de Notre-Dame du Taur est entretenu par Jean Daldosso,
facteur d'orgues à Gimont (32)**

Crédit photographique :

Couverture et page 8 : Orgue de Notre-Dame du Taur : Jean-Claude Guidarini

Page 3, 20 & 24 : Orgue de Notre-Dame du Taur & Vincent Genvrin : Bastien Milanese

Page 4 : Church of St Taur - Toulouse : Thomas Allom (1804 - 1872) - Coll. part.

Page 5 : Clocher de Notre-Dame du Taur : DR

**Page 6 : Orgue de Notre-Dame du Taur : Patrick Galibert photographe
pour Toulouse les Orgues**

Prochains moments musicaux :

**Quatre moments musicaux pour le temps de l'Avent
2 décembre > 23 décembre 2017**

<https://www.facebook.com/PUGET.1880/>

<https://taur-1880.jimdo.com/>

<http://saintsernin.adnsa.org/site/grandes-orgues/bienvenue.htm>